

Conspiration 1 : appel à l'indic Par Cantaléne

Brzbrzbrzbrz ... brzbrzbrzbrz (vibreux du portable motorokia)

- Ouais!
- Salut Cétrobo! C'est Brooks de la DST.
- Arf! Noooooon!
- J'vois que ça te ravi d'm'entendre, c'est bien!
- Oh! Il est 8 plombes du mat' et je t'étais encore les fingers de Morphée! Qu'est c't'as à me pondre encore!
- Pas au bigot, mec! Active tes flûtes pressa au bistrot en bas d'ton taudis!

Aimé Cétrobo était un brigand parisien très renommé dans les années 80. Plus d'une banques ont goûté à ses talents malgré des dispositifs de sécurité renforcés. Et surtout, aucun coffre ne lui résistait. Après avoir passé une dizaine d'années en taule, il s'est rangé pour devenir un indic de A. Mel Brooks.

Aimé se pointait devant le bistrot « Le Poivre Haut ». Brooks l'y attendait et l'invita à s'asseoir et boire un petit café (dans sa culotte).

- Bon accouche ta baveuse, Brooks! dit Aimé.
- Un de nos agents, Paul Hisse, a repéré le p'tit trafiquant de boutons de chemises, Duck des Daims Bourg. Il était en train d'planquer un dossier dans un coffre dont voici la photo :

- On voudrait récupérer ce dossier qui, à notre avis, cache autre chose qu'un trafic de boutons si tu lorgnes c'que j'blatère. J'ai médiaco pensé à toi, vu ta réputation pour les coffres. Tu devras l'ouvrir et savoir ce que contient les dossiers. Tu fileras ensuite le bébé à Gadjo. Il a du pif, Gadjo (admettez que ce jeu de mot est à la hauteur du talent de l'auteur de ce texte!) pour ces affaires-là!

- Mouais! En gros c'est mézigue qui s'farcit l'taf le plus dur, quoi!
- Arrête, Aimé! Tu vas faire chialer mes billes. Bon, faudra que tu radines tes miches à la gare Montpar' aux consignes coffre 12. Tu t'tromperas pas, c'est juste à coté des cagoinsnes.

1 plombe plus tard, le père Aimé se trouvait devant le coffre 12. C'était un jeu d'enfant pour lui! Il connaissait ce type de coffiot. Il sortit son stéthoscope, une partie dans l'oreille, l'autre sur le coffre et hop c'était partie pour l'inspection des cliquetis.

<http://www.prise2tete.fr/upload/cantale...rt.P2T.jpg>

Spoiler : on aurait pu écrire le titre comme ceci : c0nsp1rat10n (indice déjà vu dans une énigme)

Spoiler : le bon "cliquetis" est le bon chiffre!

Clic clac, sésame seize âmes ouvre toi ... et la porte s'ouvrit. Il prit le dossier qui se trouvait à

l'intérieur.

http://www.prise2tete.fr/upload/cantalene-code.***.jpg

Spoiler il faut trouver le nom de 5 villes! la ville se trouve dans les jeux de mots! et les pays aident à savoir le lieux géographique!

Spoiler : concernant l'Allemagne, c'est un peu tiré par les cheveux, j'avoue!

- Ouh là! C'est quoi cette chinoiserie! J'suis pas fortiche en français mais là j'entrave vraiment que pouic à c'charabia! Y a qu'la môme Jeanne qui pourra m'gerber un truc de potable à ça!

Aimé allait donc chez Jeanne, son ancienne complice des casses, et lui expliqua l'histoire.

- Une fois que t'auras trouvé ces 5 villes puisqu' apparemment c'est ça dont il s'agit, t'envoie l'bazar à l'inspecteur Gadget, capiche?

- Gadjo, Aimé ... Gadgo!

- Ouais bah c'est kif kif ça reste du poulet. C'est déjà bien qu'on lui mette la plume pour le faire avancer dans c't'enquête. Bon contente toi d'cramer ta calbasse pour trouver rapido et t'envoie ça à Pierrette Bres, aux Pierrettes, ok? Moi j'prend ma douche. Y m'faut un lave-aisselles avec tous ces efforts que j'ai fourni depuis c'matin. Après j'file voir Brooks pour le maintenir au courant d'air et savoir si j'peux pas récupérer un peu d'artiche pour mes efforts.

En effet, le texte cachait bien 5 villes. Jeanne envoya le dossier par colissimo à l'intention de Gadjo aux Pierrettes.

Quelles villes a-t-elle pu trouver dans ce texte?

Conspiration 1 : Gadjò, le retour par Gadjò

Au commissariat des Piéretes, le chauffage est à fond et il fait chaud, beaucoup trop chaud.

Les paupières supérieures de Gadjò subissent les effets de la pesanteur. Son rythme cardiaque ralentit petit à petit, bref, il commence à piquer un bon roupillon quand un toussotement discret mais forcé le sort de sa torpeur naissante.

Betty, dont la robe légère à contre jour révèle la fine silhouette, est campée devant son bureau.

La preuve!!!_____

Gadjò amusé perçoit une pointe de jalousie dans la voix de Betty.
Il la contemple quittant la pièce avec un déhanchement pincé du popotin qui ne lui ressemble pas.

VLAN! La porte refermée sèchement isole Gadjò du reste du commissariat bruyant.

Seule une fragrance témoigne du passage éclair de sa secrétaire.
Narines au vent, il dépiaute le mystérieux colis, et découvre un classeur rempli d'informations récoltées par un certain Cétrobo.

Ce nom lui rappelle un perceur de coffre bien connu au commissariat et dont on avait perdu la trace, mais, un mot d'A Mel Brooks, joint au dossier, lui recommande de passer outre.

Depuis que Mel, l'avait recruté pour l'affaire courante, Gadjò obéissait sans se poser de question.

Il épluche consciencieusement le dossier, et au fur et à mesure découvre que son enquête va le faire voyager comme jamais. L'Europe, même l'Australie se profilent à l'horizon.

Cette enquête touristique tombe à pic surtout s'il peut emmener sa secrétaire pour ce périple prometteur et apaiser ainsi sa jalousie naissante.

Il se frotte les mains à l'idée de ce qui les attend.

Afin d'adapter sa garde robe aux pays concernés, il étudie un relevé météo qui figure au dossier :

Pour y avoir accès, il complète le lien suivant avec les initiales en majuscules, des villes mentionnées par Cétrobo.

http://www.prise2tete.fr/upload/Gadjò-*****.png

Déçu par les températures, il en déduit qu'il ne verra sûrement pas Betty en maillot de bain.
Il met ça de côté. *On verra plus tard.*

Néanmoins, rêvant de voyages 1ère classe, il décroche le téléphone pour parler notes de frais avec le commissaire.,

Mais, très vite le ton monte à l'écoute des projets de Gadjò.

*Espèce de **bleu** !!!!!*

Papiéchau , sous ses cheveux **blancs** , **rouge** de colère se met à hurler dans le combiné.

(Même en colère, Papiéchau est un fervent patriote).

*En avion, tu te fous de moi ! Ton vélo de service fera très bien l'affaire !
Au lieu de faire des châteaux en Espagne, étudie un peu la dernière page du dossier.*

Décidemment, pas abscons le Gascon quand il s'agit de gueuler ! râle Gadjo.

1/ Penaud, il découvre sur celle-ci une adresse à compléter avec le code du coffre –fort forcé par Cétrobo

http://imgcash3.imageshack.us/img219/2521/****za6.jpg

Il s'escrime avec cette gadjocashette, cadeau empoisonné récemment mise au point par la DST et déchiffre enfin le mystérieux message.

Interloqué, il consulte une carte routière.

2/ ***Vingt dious, c'est exact*** réfléchit Gadjo. *Il existe bien un point commun pas commun à ces communes!*

Le tympan encore douloureux, il finit par déduire l'endroit où son enquête doit avoir lieu.
Edit: C'est en rapport avec les villes dénichées par Cétrobo.

3/ Dans le dossier figure une adresse qu'il complète en majuscule avec le résultat de ses réflexions.

http://www.prise2tete.fr/upload/Gadjo-****.jpg

Mince alors comme dirait Cash, le complot se précise et adieu les projets mirifiques de tourisme.

Entre l'enquête et le

lien **caractère de Betty** _____

Conspiration 2 Ecran bleu Par Gadjo

Gadjo se laisse tomber lourdement sur le fauteuil en simili cuir.

Pffff ! fait le coussin et pfff ! Soupire l'inspecteur en époussetant la poussière déposée sur le bureau pendant son absence.

Il commence à tailler son crayon, n'étant pas adepte des portes mines comme son collègue Nopin, quand la voix de celui-ci retentit de manière tonitruante à l'autre bout du couloir.

Se déplaçant jusqu'au bureau de son ami, Gadjo le trouve, rubicond comme la lune rousse, devant son ordinateur.

Que t'arrive-t-il ?

Je n'y comprends rien, Malandrin m'a envoyé de Londres un Cd Rom trouvé en perquisitionnant chez le cuistot chargé de saboter les performances de l'équipe de France.

*J'ai beau rebooter ce nom de D*** de b***el de m**de de micro, j'ai toujours des messages d'erreur !*

Connaissant les qualités d'informaticien de son collègue,

La preuve.

Gadjo lui propose de jeter un œil sur le Cd avant que celui-ci ne s'envole par la fenêtre ouverte.

Blood and guts, à propos de fenêtre, tu es toujours sur XP ? demande Gadjo.

Ben non, je bosse sur PC ... rétorque Nopin,

Gadjo lève les yeux au ciel et emporte le cd. Le Rom, c'est sa spécialité après tout.

VLAN ! La porte se referme brutalement !

Vingt dious de courant d'air grommèle t'il.

Il enfourne le Cd et son PC se met à ronronner.

A sa grande surprise, un écran bleu de mauvaise augure apparaît :

<http://imgcash4.imageshack.us/img261/72...piepw1.jpg>

Edit A la dernière ligne, lire spécifié et non spécifié.

Il étudie longtemps les messages d'erreurs et après moult clics et recherches, il s'écrie tout réjoui :

J'ai trouvé, c'est un code !

Hélas, une fois décrypté, cela reste encore bien obscur.

Gadjo est découragé. Il croyait avoir trouvé la solution, mais tout cela reste complètement hermétique à sa compréhension.

Si au moins Malandrin était là soupire-t-il. Vivement qu'il revienne de son congés maladie. Il est vrai que ses vacances Londoniennes avaient tourné au cauchemar.

Soudain, ces sombres pensées sont interrompues par un air bien connu.

En effet, curieuse, Betty, en fouillant le contenu du Cd Rom, a cliqué sur un fichier et la chanson d'Hughes Aufray « Santiano » couvre les bruits habituels du commissariat.

Le refrain : "Hissez haut" commence à prendre rapidement la tête à tout le monde d'autant plus qu'il est enregistré en boucle.

Qu'est que cela vient foutre là maugrée Gadjó. Il devient fou Malandrin, pourquoi nous a-t-il collé cette chanson. ?

Il se remémore les soirées autour d'un feu de camp quand tout jeune avec la meute, il beuglait cette litanie.

Secoue toi un peu ! Lui conseille Betty qui réintègre son bureau en se marrant.

[http://imgcash5.imageshack.us/img72/590 ... ponn6.jpg](http://imgcash5.imageshack.us/img72/590...ponnh6.jpg)

Pfff refait Gadjó en haussant les épaules
Et soudain, dans son esprit, un déclic se produit.
Pas fou le Malandrin, un peu espiègle peut être !

Fantasmant quelque peu sur une silhouette de Betty en uniforme de cheftaine, ses longues jambes fines contrastant avec l'épais velours côtelé de son short, il s'attaque au déchiffrement, peine un peu à décoder le message, mais parvient à trouver un nom.

Ce nom lui sert à compléter en majuscule, une adresse figurant sur la pochette du CD Rom.

http://www.prise2tete.fr/upload/Gadjó-*****.jpg

Mais qu'est ce que cela peut vouloir dire... ? S'inquiète Gadjó,
Il s'empare d'une paire de ciseaux, vérifie que la porte est bien fermée afin d'éviter les courants d'air et se met au travail.

Vingt dioux, ce n'est pas complet !
Attends! crie Nopin de son bureau,
je viens de recevoir un fax de Brooks ! »
Gadjó rejoint aussitôt son collègue.

Conspiration 2bis Drôles de ballons... Par Nipon

Tip - tip - tip ! Tii iii iiiP!
Voilà le fax... Il vient de A .Mel Brooks !
Gadjo s'approcha et Nopin lut à voix haute :

Si l'enquête se corse, faites appel à Jérôme, il revient de vacances tout bronzé, cette «ordure»!

Il est souvent devant l'obélisque, et c'est lui, *, qui détient la clef du code.

Cette fripouille porte un pull en jacquard et des loirs autour du cou, de temps en temps. Okaaay !

Trouvez son véritable patronyme et tapez le en majuscules dans l'URL à la place des étoiles pour avoir accès aux données.

http://www.prise2tete.fr/upload/nipon-*****1.jpg

Les deux inspecteurs se regardèrent...Gadjo se frotta le menton, signe d'intense réflexion et Nopin se leva et se mit à marcher de long en large. Puis, il explosa :

-Nom d'un pignon ! Il se fiche de nous , ce Brooks !

Faut qu'il arrête son cinéma !

-Calme toi, Nopin, ça ne doit pas être si compliqué... C'est du Brooks, voilà tout ! Et il nous a bien aidé dernièrement.

- Oui, tu as raison, Jo .

Nopin ferma les yeux et respira profondément quelques secondes, puis les rouvrit. Il était maintenant calme et concentré.

Il relut le texte deux fois et pouf ! tout s'éclaira !

-Bien sûr, c'est évident , Gad! Pas la peine de rencontrer Jérôme, on connaît son nom! Arf ! Il est fûté, ce Brooks...

Il se rassit devant l'ordinateur et tapa rapidement l'url en complétant avec le nom à sept lettres.

Et un autre message codé apparut ...!

-Argh !. Un cryptage mathématique !!!! C'est bien ma veine ! Aho oui, MHUUUMM! je sens que je vais me régaler... C'était ma matière préférée à l'école, dit - il d'un ton ironique.

Gadjo sourit devant le désarroi de son coéquipier.

-T'en fais pas ! On a des collaborateurs qui vont nous épauler!

Nopin s'assit sur le bureau, la mine déconfite.

Il pensa à Malandrin qui aurait résolu ce code en un tour de main, et regretta son absence.

Gadjo poursuivit :

-Au pire, on demande au commissaire, je sais que les maths, c'est son dada ; il pourra peut être nous aider.

Nopin ne répondit pas.

Il soupira et se pencha à nouveau sur la ligne de chiffres.

Gadjo à son tour les examina attentivement.

-Bizarre, quand même... remarqua -t-il. On voit des nombres avec des puissances, mais rien entre eux... Aucune opération.

Quelques minutes s'écoulèrent et Nopin se leva soudain comme un ressort.

-Waouh ! Merci, Jo, j'ai compris grâce à toi ! Facile et évident ce codage, ça coule de source, regarde !

Nopin posa alors son portable près de lui et convertit les chiffres en lettres.

-Okaaay! Arf ! Drôlement malin ce code à double usage ! s'enthousiasma Gadjo.

Bigre, mais qu'est ce que c'est que ce mot !

Gadjo tapa le nom trouvé en majuscules dans l'URL suivant, à la place des étoiles :

http://www.prise2tete.fr/upload/nipon-*****.jpg

Et là, la deuxième partie du puzzle apparut !

Gadjo imprima la feuille pendant que Nopin , tout joyeux et tout excité, avait prit les ciseaux et s'exclamait :

-Moi, les puzzles, j'adore ! Va chercher la colle, Gad, on va faire « mumuse » comme à l'école !

Il découpa les pièces et tous deux les assemblèrent avec les morceaux déjà reçus précédemment..

Le texte en clair apparut alors.

Gadjo et Nopin se regardèrent.

- Je pense qu'on a affaire à un barjo...

-"Gerspère" que c'est un petit plaisantin, sourit Gadjo.

- Si c'est un barjo, c'est du sérieux, dit Nopin d'un ton grave.

- Alors, faut avertir le commissaire et toute l'équipe...

A ce moment là, on toqua à la porte et Betty entra. Elle s'avança vers eux et tendit une lettre à Nopin, puis, jetant un regard noir à Gadjo , elle prononça d'un ton sec :

« Brooks a déposé ceci pour vous tôt ce matin, et la rouquine n'est pas venue CETTE FOIS !
»

Et hop ! Elle tourna les talons et partit en se dandinant, avec un balancé du popotin qui mettait Gadjo dans tous ses états...

D'ailleurs, la porte s'était refermée depuis un moment et Gadjo , totalement hypnotisé, voyait encore la belle démarche chaloupée.

« Elle a un caractère de cochon, ma Betty, mais quel sex - appeal » ! pensa-t-il...

Une exclamation de Nopin le fit revenir à la réalité.

-Ohé! Gad, tu te réveilles ?

Là, c'est du sérieux !

Gadjo reprit ses esprits et vit Nopin qui avait déjà ouvert la lettre et observait son contenu.

Les tracts avec le texte que vous avez reconstitué se trouvent à cet endroit :

-Argh ! Encore des maths ! Non se lamenta Nopin

-Relax, Max ! Tu m'as l'air tout tendu... dit Gadjo en souriant.
-Mhuum ! Toi, ta Betty te transforme en guimauve... Je n'ai pas l'esprit aussi souple et élastique que toi... Moi, c'est pas mon cas, pote !
-Allons Nopin, reste zen ! Il faut te préserver, ne sois pas hâtif ... Réfléchissons !
Regarde, ce n'est pas comme le précédent, le codage est différent ... J'ai déjà vu ça quelque part...
-Mince, j'avais pas vu le dos de l'enveloppe, regarde, là !

-C'est un indice, tu crois ?

-Oh ! Et là, à l'intérieur, sur le papier même de l'enveloppe, on arrive à lire en filigrane...
Nopin s'approcha de la lampe pour mieux voir. Il distingua alors :

DURA LEX, SED LEX

Huhuhu ! gloussa Gadjo en montrant du doigt les premières et dernières lettres de la phrase .

Nopin lui dit d'un ton amusé :

-My God' !..... Gad ! Tu es comme Cash, toi aussi ?

Vous ne pensez qu'à ça, vous deux ! Faut dire que lui, il a une collection impressionnante de ces « petits ballons » Il en a toujours dans les poches, au cas où... s'il veut jouer du kazou...

-Pas que dans les poches, répondit Gadjo en riant. Hier, il a ouvert le tiroir de son bureau devant moi et j'ai vu son stock ! Il en a de toutes les couleurs et même des parfumées...

-Ben, il en a besoin , c'est sûr ! Je te rappelle qu'il paye toujours en liquide !

Les deux inspecteurs éclatèrent de rire...

Ils évacuèrent ainsi toute la tension nerveuse accumulée depuis plusieurs jours.

Ils aimaient bien taquiner Cash, surtout en sa présence, ce petit gars avait un sacré répondant et beaucoup d'humour , il était vif et s'était vraiment montré à la hauteur dans certaines affaires précédentes ; Nopin et Gadjo lui en étaient reconnaissants et l'appréciaient beaucoup.

-Je suis sûr que Cash va mettre beaucoup de cœur à l'ouvrage pour s'occuper de cette affaire, il ne va pas tarder à arriver, ça va l'intéresser, il va *vit'* venir ! pouffa Gadjo.

-Bon, un peu de sérieux, faut décoder ce truc, dit Nopin.

Voyant Gadjo qui riait encore, il lui cria en lui adressant un clin d'œil :

-Allez, stop ! Au boulot ! Pour la peine, hisse et ho ! Hisse toi sur le barreau de chaise et tend le bras pour attraper les cartes de France en haut de l'armoire.

Gadjo s'exécuta en riant toujours et donna les cartes à Nopin.

Ils trouvèrent celle du Gers et tous deux cherchèrent la fameuse ville dont il était question dans le puzzle.

-Etudie les plans, dit Gadjo, moi, je fais des recherches sur le Net...

-OK !

Deux minutes plus tard Gadjo se bidonnait devant l'écran :

-Oh,oh, oh ! je suis sur l'office de tourisme de la ville ! Et je crois bien que j'ai découvert le lieu où sont les tracts !

Il y a deux M....., chacun servant pour l'un des « *trois B* » si tu vois ce que je veux dire...

- Attends, j'ai mieux ! s'exclama Nopin.

Rhôtô ! Tu ne devineras jamais comment s'appelle le fleuve qui passe par cette ville...

Incroyable ! Bon, faut l'écrire sans tréma...

Gadjo s'approcha.

- Noooooon ! It's not true, Man! On a franchi un cap ! Ôte-toi de là, que je regarde mieux.,

- Gadjo, faut faire preuve *de sang froid* ! dit Nopin en souriant.

Cette histoire est renversante ! Ecoute, il faut que je sorte.

J'ai besoin de détente . Je vais aller prendre mon *petit déjeuner chez Tiffany*... A plus tard !

- Ben , toi alors... balbutia Gadjo interloqué...

Nopin sortit en lui adressant un clin d'œil

Gad regarda son pote refermer la porte du bureau.

-Ben ça alors ! répéta - t - il. Il exagère...

Puis il sourit jusqu'aux oreilles, ouvrit la fenêtre et héla l'inspecteur qui s'éloignait sur le trottoir.

-Eh ! Nopin! N'oublie pas de te couvrir ! hurla-t-il ...

Questions

1/De nombreux indices sous forme de jeux de mots , se référant au thème de cette énigme, sont cachés dans le texte. Citez en au moins deux.

2/ Où se trouvent les tracts ?

3/Quelle rivière traverse la ville ?(vous devez l'écrire en minuscules pour rester poli)

P.S. Malgré les contraintes imposées par le concepteur fou de cette saga, qui m'a mis au défi de faire deviner des noms invraisemblables, j'ai essayé de rester « soft » et de parler à mots **couverts**.

Conspiration 3 La cible Par gadjo

Emmitoufflé dans son imperméable gris, Gadjo se dépêche dans la rue encore sombre. Une pellicule de neige récemment tombée offre une virginité rare au trottoir. En voyant ses traces, l'inspecteur songe à ces enquêtes où il faut progresser pas à pas avant de déflorer le mystère, avancer doucement et surtout ne pas négliger le moindre détail. Mélancolique, Gadjo pense que sa méthode d'approche auprès de Betty sera un parcours similaire, le moindre faux pas risquant de tout faire capoter de manière irréversible. Après l'épisode précédent, l'affaire était loin d'être jouée !

Une fois son bureau réintégré, il s'installe confortablement, la chaleur régnant dans les locaux exacerbant une décontraction bonhomme. Par l'interstice de la porte entrebâillée, il contemple le joli profil de sa secrétaire. Penchée sur son bureau, l'échancrure de son corsage dévoile innocemment, libéré de toute entrave un joli petit... **Vlan !** La porte du bureau de Gadjo s'ouvre violemment sur Cash essoufflé : Gadjo sursaute. Vingt dioux, il va finir par me la dégligner cette porte ! *On a reçu de Cétrobo une vidéo d'un concours de tir.* *A.Mel.Brooks soupçonne quelque chose de louche.*

Gadjo déballe fébrilement la vidéo. Scotché sur la bakélite, un mot de Brooks stipule que pour des raisons de sécurité, l'accès de la vidéo est protégé par un code qui paraît il devrait nous en boucher 2 fois un coin.

<http://imgcash1.imageshack.us/img227/7502/cashta2.jpg>

Gadjo tempête un peu contre ces mesures sécuritaires qui l'empêchent de coincer la bulle, Il arrose son café d'un petit armagnac et propose timidement un canard à Betty. Peu rancunière, elle trempe un sucre dans la tasse de Gadjo, manifestant ainsi un signe d'apaisement dans leur relation. Un long soupir de soulagement vide les poumons de Gadjo. Rasséréné, il vide pareillement sa tasse et demande à Betty de jeter un œil à ce mot clé. Le temps d'essuyer un petit morceau de sucre coincé à la commissure de ses lèvres charnues, elle trouve le mot de passe sans faire de ...simagrée.

Gadjo enfourne la vidéo dans le lecteur, entre le code en minuscules.

http://imgcash1.imageshack.us/img404/1677/*****lm6.gif

Spoiler : Autour du 10, c'est...9

Il visionne attentivement la cassette en se grattant l'occiput. Bigre, encore un mot dissimulé à tous les coups

Il appuie inutilement sur la touche ralenti du magnétoscope mais elle est inopérante, Cash l'ayant beaucoup sollicitée au cours d'une enquête dans les milieux louches du département.

Après chaque impact, il note le total des points obtenus]
Il se trompe, recommence, s'énervé. Les résultats obtenus ne lui indiquent rien de bien parlant
Il ne comprend pas, chiffonne de rage ses brouillons, renverse son café.
Betty intriguée par le bruit entre dans le bureau.
Qu'est ce que c'est ce que ce souk, gronde t'elle a la vue du chantier. Elle ceint sa taille
menue d'un tablier et commence à réparer les dégâts.

La preuve !

Gagjo, hypnotisé par les mouvements du postérieur de sa jolie secrétaire la regarde
interloqué et tout joyeux s'enflamme!
Vingt dious, Betty, vous êtes géniale à tout point de vue, je viens de comprendre !
Gadjo reprend ses notes et finit par découvrir un mot.
Qu'est ce que c'est cette histoire encore ?
Cash lui tend une feuille,
Il y avait aussi ça avec la vidéo :
Gadjo complète en minuscule le lien suivant avec le résultat de sa remise en ordre.
Lien

http://imgcash5.imageshack.us/img293/56 ... ***zv1.jpg (7 lettres)

Re vingt dious, l'animal ne recule devant rien. Il faut absolument intercepter la diffusion

Il demande à Betty de convoquer Cash,
Un peu d'activité lui fera le plus grand bien!

Conspiration épisode 3 bis : Foi(e) de canards! Par Ash00

Commissariat des Pierette – 10h03

Cash ne savait pas vraiment ce qu'il se passait. Gadjo lui avait dit tellement de choses différentes qu'à la fin il ne faisait plus qu'acquiescer sans comprendre. Il se disait que Betty n'y était pas pour rien si Gadjo avait la tête toute retournée. Il faut dire que ce qu'elle portait aujourd'hui mettait relativement bien ses formes en valeur et que si Gadjo ne lorgnait pas ainsi dessus, Cash lui aurait bien mis la Vlon !!!!

La porte du bureau de Cash s'ouvrit délicatement, accompagnée d'une odeur délicate de rose sur Betty, les joues toutes rouges, le petit sourire coquin aux coins des lèvres.

- Cash, Gadjo veut que tu ailles le voir dans son bureau immédiatement. Il est tout retourné, et je n'y suis pour rien cette fois, gloussa Betty.

Y avait vraiment que Gadjo pour ne pas s'apercevoir que Betty n'attendait qu'une invitation pour tomber dans ses bras, se dit Cash. Je ferai dans mon pantalon à l'hospice qu'il n'aura pas encore osé... Ce qui était déjà le cas pour le commissaire Papiéchau, soit dit en passant !

Cash se leva de son fauteuil en cuir (un cadeau suite à une affaire qu'il avait réglée en Belgique il y a quelques mois ----- Bientôt sur votre forum P2T-----) et alla prestement voir ce que Gadjo lui voulait.

A peine arrivé, Gadjo le mit au courant de ce qui allait se produire s'ils ne faisaient rien.

- Demande à tes contacts s'ils n'ont pas entendu des choses récemment. Il faut absolument qu'on trouve le repère de ces vauriens.

Aussitôt dit, aussitôt fait, Cash partit faire le tour de ses contacts.

Une bonne partie de l'avant-midi s'était écoulée sans qu'il ne réussisse à se mettre quelque chose sous la dent. Cela sentait le roussi.

Cash s'arrêta dans un café pour se reposer un instant tout autant que pour regarder la jolie serveuse frotter les tables. Il était tellement absorbé par le mouvement de va-et-vient des reins de la petite blonde qu'il ne prêta pas attention au type qui venait de rentrer dans son dos. Par contre, dès que celui-ci commanda un demi au patron derrière son bar, Cash reconnu la voix de Gigi Lionel, un type louche, rôdant souvent dans les plus mauvais coins et au courant de tous les mauvais coups à venir.

Quand Gigi le vit, il n'eut pas le temps de tourner les talons que Cash avait déjà mis son grappin dessus.

- Tiens, tiens, tiens.... Qui voilà ?...

- Heu... bonjour Inspecteur ! Que me vaut le plaisir de vous rencontrer ici ?

- Dis donc, t'as appris quelques mots du dico depuis la dernière fois qu'on s'est vu ! Ou alors c'est parce que tu fréquentes le beau monde maintenant ?...

- Allez, Inspecteur, soyez pas vache, je fais rien de bien méchant. Je veux juste boire un coup !

- Tu le boiras ton coup quand tu m'auras dit ce que je veux savoir.

- Mais comment voulez-vous que j vous aide, je sais même pas c'que vous cherchez.

- Depuis le matin que je tourne dans le quartier et tu ne saurais pas ce que je veux ? Tu es en train de ternir ta réputation là ! Allez, accouche...

- Ouais, c'est bon ! Faites gaffe au manteau, c'est un neuf ! Et pas piqué celui-là !
- Alors, t'accouche ou il faut que j'pratique une césarienne ?
- Non, calmez-vous. J'vais vous dire ce que je sais... On raconte que des gars veulent faire un gros coup ! On sait pas trop bien quoi, mais c'est imminent. Je sais rien d'autre, promis !..
- C'est tout c'que t'as à m'dire ? dit Cash qui commençait à perdre patience.
- Oui, enfin... j'ai ça aussi, lui dit Gigi en lui tendant un bout de papier journal sur lequel on pouvait lire l'en-tête du Canard Déchaîné et en dessous au crayon une série de dessins.
- J'sais pas c'que ça signifie, mais ça doit bien valoir un petit billet, hein... Inspecteur ?
- A ton agent de probation ? Certainement si tu ne files pas d'ici rapidement.

L'autre n'attendit pas plus longtemps et partit sans demander son reste. Cash se retourna pour voir où en était la petite blonde, mais celle-ci avait apparemment fini, car Cash ne la vit plus. Il retourna au commissariat, pestant contre son indic qui lui avait fait rater une séance de massage 5 étoiles.

De retour au commissariat, Cash trouva Gadjo toujours dans son bureau à donner coup de fil sur coup de fil. Il était vraiment surexcité.

- C'est la possibilité d'un rencard avec Betty qui te met dans cet état ? lui demanda Cash.
- Chut ! T'es con, arrête, elle pourrait t'entendre, lui répondit Gadjo en venant fermer la porte de son bureau. Alors ? T'as quelque chose ?..
- Apparemment, ceci devrait t'intéresser, lui dit Cash en lui tendant le bout de feuille du journal pirate.
- Où t'as eu ça ?... C'est déjà diffusé ?... Mer***
- Je crois pas. C'est une fouine qui me l'a donné. Il paraît qu'un gros coup se prépare. Et que c'est pour bientôt ! dit Cash en s'asseyant dans le fauteuil de Gadjo.
- T'as vu les inscriptions au crayon, lui demanda Gadjo.
- Oui, mais j'ai pas vraiment prêté attention. Ce sont des dessins, tout ce qu'il y a de commun.
- J'en suis pas sûr ! Ils ne sont pas là par hasard... C'est un code, j'en mettrai ma main à couper.
- Regardons ça de plus près alors, lui dit Cash en écartant tout le bazar du bureau de son collègue.

<http://www.prise2tete.fr/upload/ash00-CodeJournal.pdf>

- Je ne vois vraiment pas ce que cela peut signifier, dit Gadjo.
- Moi non plus... *Mon petit neveu a des dessins plus ou moins identiques dans son premier abécédaire, et pourtant y a rien de codé là !*
- Mais oui, c'est aussi simple que ça ! Gadjo se leva, prit une feuille et commença à griffonner dessus.

Au bout de cinq minutes, Gadjo ruminait de plus belle.

- Rhaaa... rien de probant ! dit Gadjo en chiffonnant la feuille. Il en fit une boule qu'il envoya dans la corbeille à papiers. Betty rentrait à ce moment.
- Eh Gadjo... pas très adroit ! Tu l'as ratée d'au moins 10 bons centimètres, fit Betty en ramassant la feuille. Qu'est-ce qui peut te mettre dans cet état... à part moi ? lui lança-t-elle en défroissant la feuille et en y jetant un œil.
- Beh... euh... c'est-à-dire que... Cash pensait que...
- Arrête un peu de faire ton grand fou avec moi ! Pour me plaire, pas besoin d'en faire des masses. Ca ne te gêne pas que je dise cela ? dit-elle en déposant la feuille sur le bureau et en faisant un clin d'œil à Cash.

Indice :

<http://www.prise2tete.fr/upload/Gadjo-Placide.jpg>

Je m'en vais alors... Betty fit un demi-tour et sortit en faisant remuer son...

- CASH ! J'ai trouvé ! Vingt dious, cette fille est géniale.

Gadjo reprit son crayon, fit une recherche sur le net et déchiffra le texte.

- Allez Cash, suis-moi ! Nous allons ruer dans la volaille.

Une fois dehors, Gadjo se dirigea vers sa gadjotomobile (il aimait l'appeler ainsi depuis qu'il l'avait tuné quelque peu en lui mettant un aileron à l'arrière). Gadjo se mit au volant et Cash boucla sa ceinture.

Mettre en minuscule le nom de l'endroit où doivent aller Cash et Gadjo à la place des astérisques pour poursuivre l'aventure

http://www.prise2tete.fr/upload/ash00-*****.pdf

Conspiration 4 Par gadjo

Gadjo est de plus en plus sur les nerfs. La conspiration n'est apparemment pas finie, et Fantauch court toujours, de plus en plus narquois et dangereux.

Même Betty malgré ses tenues diverses et légères n'arrive pas à lui ôter son sentiment d'impuissance.

Un dossier bien épais maintenant ne quitte pas le bureau. Les post it collés partout colorent avantageusement les murs pisseux, masquant les quelques éclaboussures laissées par des interrogatoires « au Bottin ».

Depuis qu'il a essuyé des coups de feu, Gadjo en fait une affaire personnelle et la chasse aux indices vire à l'obsession.

Il examine inlassablement les photos prises pendant la perquisition dans la planque de Fantauch.

La caravane a été passée au peigne fin, mais rien de probant en dehors des journaux n'a été découvert.

Il ya forcément autre chose, ce n'est pas possible !

Muni de sa loupe, il cherche fébrilement des indices.

Son attention se concentre sur une étagère où sont alignés des livres.

A l'aide du matériel confisqué à Justine F, il tire rapidement un agrandissement et se concentre sur ces bouquins.

Admiratif il examine les auteurs, en contemplant l'alignement des ouvrages.

Une bien belle sélection de langue française. Ce sont assurément des ouvrages de prix.

Prix qu'un écrivain a remporté 2 fois grâce à un pseudonyme remarque Betty dont les lectures ne se bornent pas aux magazines de mode.

Ah le poids des mots !

Patron, c'est singulier ce classement. Regardez, les titres sont masqués par une étiquette indiquant une date et un chiffre.

1909	2
1918	1
1903	2
1929	2
1917	3
1913	2
1966	1
1957	2

Tu as raison Betty, il se peut qu'il y ait anguille sous roche.

Après plusieurs recherches et coups de téléphone à ses collègues, gadjo comprend avec effroi le message caché.

C'est bien ce que je pensais !

Excédé par l'outrecuidance de Fantauch, Gadjo pense tout haut :

Allez Betty, il faut que l'on retourne sur le terrain.

Dans le hangar désert, ils pénètrent dans la caravane de Fantauch.

Masqué derrière un magnifique tableau de coucher de soleil, perspicace, il finit par découvrir un placard dont l'accès est protégé par une combinaison.

*Et m****, on va encore perdre 2 plombs à trouver le code ?
Connaissant l'oiseau, à votre place, je tenterai les premières lettres de chaque mot du message. (en minuscules 8 lettres).*

http://imgcash6.imageshack.us/img261/7198/*****tj1.jpg

Ouaip, ça marche ! Bravo Betty

.

Ah, je suis plus à l'aise avec cette littérature, mais c'est étonnant, les jaquettes rouges ne correspondent pas.

Fier de démontrer ses connaissances en la matière, sans bouger l'ordre des livres il remet les jaquettes sur les bons ouvrages.

Il se tourne vers Betty qui, à l'aide de son rimmel apporte une retouche à son maquillage.

C'est mieux comme ça non ?

Quoi, mes yeux ?

Mais non, les livres !

Avez-vous remarqué les nombres ? Observe Betty, ces chiffres doivent bien signifier quelque chose. Vous avez vu combien il y en a ?

Betty, avec ses longs doigts manucurés, saisit son PC portable, se branche sur internet tapote élégamment le clavier.

C'est bien ce que je pensais Patron, regardez !

Hum, je n'aime pas ça du tout !

Le dernier bandeau encore en main, Gadjó voit au dos de celui-ci une adresse à compléter. Gadjó rentre le nom de la ville en minuscule sur son portable.

http://imgcash2.imageshack.us/img183/7813/gadjo*****tz2.jpg

Une image apparaît qui ne leur apprend pas grand-chose.

Il interroge du regard Betty.

Celle-ci hausse l'arc parfait de son sourcil droit, vérifie que le PC est bien en mode plein écran, pose son annulaire gauche libre de toute alliance sur la touche **Ctrl** et presse de son index droit la touche **A**.

Et là, ils découvrent stupéfaits un message inquiétant.

Décidemment, Fantauch ne manque pas d'imagination pour nous discréditer !

Betty se brandineja coma una auca,
Michanta afar quen les guites botan a musiquejar"!

Gadjo qui n'est pas du coin-coin, se demande ce qu'elle baragouine mais il a plus urgent à faire. !

Il faut demander de l'aide sans tarder !

Fatigués, mais contents, ils quittent le hangar, et s'enfoncent dans la nuit.
Au loin, des flonflons attirent irrésistiblement leurs pas.

Complétez le lien réticulaire avec la lettre qui figure 2 fois dans la ville(Maj)

http://fr.youtube.com/watch?v=SHaYG5UXX5*

Potona me murmure Betty.....

[Conspiration 4bis](#) Par MthS-MlndN

Malandrin arriva à Marciac dans la matinée. Le festival n'ouvrirait ses portes qu'à midi ; il fit donc le tour des environs.

Dans un village voisin, une fanfare jouait des vieux airs. Lors du deuxième couplet d'une chanson d'avant-guerre, un des musiciens fit une fausse note avec son saxophone. **Sans doute qu'il avait trop délaissé son sax.**

"**Il faudrait l'ôter, ce canard**", se dit Malandrin. "Si les musicos jouaient juste, **leur entraînement ne gênerait plus et les flutes s'en pameraient.**"

Une fois la représentation finie, il alla parler au saxophoniste qui lui répondit que les accidents arrivent même aux meilleurs. Lui semblait super entraîné ; **il faisait même des gammes en lisant.** Quand Malandrin lui demanda ses influences, il répondit : "**Je ne parle que de Bizet, moi qui en ai tant joué !**"

La discussion étant entamée, Malandrin évoqua "l'air de rien" Fantauch. Le saxophoniste lui remit une feuille et partit sans mot dire. Contrairement à Malandrin qui maudissait son impolitesse. Il jeta un oeil à la feuille.

Incompréhensible. Il appela Gadjó et lui dicta les informations ; celui-ci, après quelques recherches, le rappela au bout d'un quart d'heure.

"Une sacrée galère à remplir. Il fallait trouver les bons livres ; heureusement ils parlaient tous de la même chose. Une fois la grille remplie avec les ISBN des livres, on obtient avec les cases jaunes le mot c*****.

- Bah bien sûr, répondit Malandrin. Le fameux c***** de c*****."

Lorsque Malandrin arriva au festival de jazz, un jeune homme lui tomba dessus sans prévenir.

"Mot de passe ?" demanda-t-il froidement. Malandrin faillit lui demander, mais au lieu de ça il répondit le mot que Gadjó avait trouvé pour lui, et le jeune homme lui tendit une étrange feuille.

www.prise2tete.fr/upload/MthS-MlndN-c*****.jpg

"Tiens tiens, je crois savoir qui est le signataire de cette lettre", se dit Malandrin. Il comprit grâce à cela comment était codée la signature (un codage très simple, sous une nouvelle

forme), et réussit à décrypter le reste du message, qui ne lui disait rien de bon. Il fit venir Gadjó et des renforts policiers.

A dix-huit heures cinquante-huit, Gadjó et Betty avaient rejoint Malandrin, et tous trois étaient devant la scène du festival. Dix agents de police étaient prêts à intervenir.

C'est alors qu'une dizaine d'hommes cagoulés montèrent sur scène et en éjectèrent sans violence le groupe de jazz qui jouait. Ils se mirent à jouer ce que Gadjó appelait "l'Hymne à la Oie", ce qui amusa Betty. Tandis que les policiers se ruaient vers la scène, Betty se mit à danser.

http://fr.youtube.com/watch?v=***Qtet1VHQ (complétez l'URL avec les 5ième, 13ième et 27ième lettres du message codé, en minuscules - beh oui, c'est comme ça : pas de réponse, pas de vidéo)

L'interpellation de quelques individus eut lieu ; les autres réussirent à s'enfuir. Avant de se faire passer les menottes, un des opposants cagoulés hurla dans le micro :

"Vive le Condomkistan ! Jamais à la pression nous ne céderons !"

"Dans un sens, ils ont réussi leur coup, fit Malandrin.

- Pourquoi ils se sont fait virer ? demanda Betty, essouffée. C'était quand même plus marrant que leur jazz tout mou, non ?

- Elle est à côté de la plaque, mais elle n'a pas forcément tort", fit remarquer Malandrin qui n'aimait pas le jazz. Gadjó lui lança un regard noir.

"Et maintenant ? demanda Malandrin.

- Maintenant, lui répondit Gadjó, je vais rester pour le John Butler Trio, ensuite on va manger un bout et on enquêtera sur ces illuminés un autre jour.

- OK, je t'attends au bar, maniaque de l'art... ils ont un très bon armagnac."

Sa blague ne fit rire que lui.

- [Conspiration 5 \(00\)](#) Par Gadjo

Cette nuit, dans un petit hôtel de Condom dominant la Baïse, Gadjo ne parvient pas à trouver le sommeil. Les nouvelles en provenance du Gers ne cessent de le tourmenter. Il est persuadé que Fantauch ne va pas tarder à passer à l'action, mais il n'a aucune idée concernant la menace qui pèse sur les épaules des garants de l'ordre public.

Tarabusté par les rebondissements de l'enquête il se rhabille et retourne fouiller dans le hangar, seule piste qu'il possède jusqu'à maintenant.

Tout au long de la nuit, il essaie de rassembler des indices fouillant sans cesse les différentes caravanes.

Dans le fond du hangar, une fenêtre rendue opaque par la crasse lui renvoie son image. Pas beau le Gadjo, les yeux cernés, le teint pale et la barbe naissante. Heureusement, Betty n'est pas là.

Pour s'aérer un peu les idées, il tente d'ouvrir la fenêtre.

Surpris, il aperçoit que l'ouverture de celle-ci est commandée par un code.

Perplexe,

Il ressort de sa poche un cd qu'il a découvert trainant dans une poubelle. Il branche son PC portable, mais après avoir introduit le disque, rien ne se produit.

Celui-ci semble vierge:

Betty, qui ne doit pas l'être, pourra peut être l'aider songe t'il immédiatement.

Fébrilement, il compose son numéro songeant mélancoliquement qu'à cette heure tardive, elle ne doit être vêtue que d'une légère nuisette.

Betty réveillée en sursaut, ([la preuve](#)) grogne un peu, mais écoute néanmoins Gadjo lui exposer son problème.

Betty après quelques instants de réflexions lui conseille de faire appel à sa mémoire.

Joiga amb ta rateta !

Gadjo qui a progressé en occitan tient compte de ses conseils.

Mais oui, suis-je bête ! Betty, tu es un amour, cela marche !

Il prend connaissance du fichier, mais comme souvent, il est complètement désorienté par sa teneur.

Il envoie par mail une copie du fichier à sa secrétaire.

Encore une **paronomase** se dit elle en découvrant le document.

Elle lit à voix haute les instructions et maintenant,

bien réveillée , prend un crayon et applique le mode d'emploi.

Ensuite, elle réfléchit en tapotant machinalement son doigt sur la table, et soudain comprend. Elle met tout ça au point et file d'un trait à la poste pour télégraphier sa découverte à Gadjó.

Sur le pas de sa porte, prenant conscience de l'heure tardive et de sa tenue légère elle prend son téléphone.

Voilà mon cher Gadjó, je retourne me coucher.

Bona nuèch.

Seule ? Interroge Gadjó, mais celle-ci a déjà raccroché.

Gadjó suit ses conseils à la lettre

Il tape le code et, Vlan, la fenêtre s'ouvre.

Il tente de calmer son anxiété dans la contemplation de la nuit noire, mais il n'y parvient guère obnubilé par les moyens que pourrait employer le dissident.

Arme chimique, arme blanche, arme à feu, arme à Soudain son regard est attiré par un clignotement étrange.

http://imgcash2.imageshack.us/img371/1855/*****vk6.gif

.

(en minuscules)

Il n'en croit pas ses yeux rougis par le manque de sommeil. Pour confirmation, il prend son ordinateur et complète le lien suivant en minuscule avec le nom de l'arme. (8 lettres)

http://imgcash5.imageshack.us/img152/6015/*****ak5.jpg

Non ! s'écrie t' il ne va pas faire ça ! Employer une telle arme ferait des dégâts terribles au sein de la brigade.

Affolé, il décroche son téléphone et malgré l'heure tardive appelle Papiéchau au commissariat.

Hélas, au bout du fil, des propos incohérents et un vacarme assourdissant lui dressent les cheveux sur la tête. Les effets de l'arme ... ont commencé

- [Conspiration 5 \(bis\)](#) Par Papiache

La tactique de la palourde

Depuis la fin de l'affaire Papiouchka, Papiéchau manquait un peu d'ardeur professionnelle.

Les Sages avaient bien tenté une rébellion qui- malgré leur talent- s'était soldée par un échec cuisant.

Le cerveau de l'affaire avait été mis sous les verrous.

Depuis sa production s'en ressentait: on entendait parler de lui une fois par mois, et encore pas tous les mois.

Au commissariat, Malandrin avait été impliqué dans une affaire londonienne dont il s'était très bien sorti par lui-même.

Avec plaies et bosses.

Le métier qui rentre ...

Cash faisait toujours le mariole. Saisi, d'après ses dires, d'une affaire de la plus haute importance dans un collège lointain...

Côté cœur, Papiéchau avait à son arrivée apprécié la fréquentation de Roxmar, qui lui avait fait découvrir la ville.

Mais, très vite- une fois devenue Sage- elle lui avait fait comprendre qu'il était vieux, ce à quoi il ne pouvait pas grand chose.

Pour sortir de sa condition de vieux loup solitaire, il avait après l'été ressorti son Minitel.

Le 3615, rien de tel pour faire des rencontres :lol:

Ce matin-là, il allait la revoir.

Ulla !

<http://www.prise2tete.fr/upload/papiauche-ulla2.jpg>

Il lui avait donné rendez-vous dans le parc qui jouxtait l'entrée du commissariat.

Tandis qu'il s'y rendait d'un pas léger, il la vit, elle était là.

A cet instant précis, comme saisie d'un accès de jalousie féroce, Betty, la secrétaire de Gadjo, apparut au balcon.

http://fr.youtube.com/watch?v=WI0e54suc_Y

A la seconde, le commissariat se mit en ébullition.

Dans ces circonstances pareilles, pas de manque de personnel...

Le résultat ne se fit pas attendre:

<http://www.prise2tete.fr/upload/papiauche-ulla.gif>

Il le comprit plus tard.

Profitant de la pagaille indescriptible devant le commissariat, un individu s'était introduit dans le sanctuaire de la justice et de l'ordre.

Muni de son arme fatale.

A peine le temps de dire ouf!, rebelote:

<http://www.prise2tete.fr/upload/papiauche-ulla1.gif>

Obligé d'abandonner une Ulla hilare, il revint au pas de course vers le commissariat....

Le lendemain

Au réveil, Papiéchau alluma la radio, qui le mit de bonne humeur.

<http://www.deezer.com/track/1101629>

Une fois rasé, il se rendit au commissariat.

Passant devant le kiosque à journaux, il constata que la presse était unanime.

http://www.prise2tete.fr/upload/papiauche-*****.gif

Indice 1 = Les * en majuscules.

Indice 2= NOUGARO, ci, ***, là**

Il manquait quelque chose.

Indice 3

Mais quoi?

Et où?.

Indice 4= Dans le Gers, forcément !

- [Conspiration 6](#) Par Gadj

Au commissariat, l'activité est intense. Coups de fil, coups de théâtre, coups de Bottin résonnent à chaque instant.

Gadjo, dans son bureau fait les cent pas en songeant aux méfaits déjà perpétrés pas Fantauch.

Il a déjà créé une capitale, un journal, un hymne, où va-t-il s'arrêter ?

A l'abris du bruit ambiant, gadjo rumine en silence quand :

Vlan la porte du bureau s'en va cogner le mur d'où se décroche un miroir.

Tu me gonfles Cash avec cette porte !

Celui-ci goguenard, raccroche la glace, en constatant que le miroir est là pour relayer le reflet de Betty jusqu'au bureau de Gadjo.

Encore un message de Brooks mon vieux, la DST ne te lâche plus.

*M**de, c'est pas vrai !*

Gadjo prend l'enveloppe barrée de 3 traits bleu, blanc rouge.

Il décrire l'enveloppe.

Dedans, une lettre avec un texte :

My dear Gadjo, on est overbooké, il faut nous aider sans tarder, je suis persuadé que cela concerne le Gers.

Parce que nous, on a rien à faire peut être ! Rôle Gadjo en rangeant ses mots fléchés.

Parmi ces pays, certains ont 3 points communs :

Lituanie, Benin, Guinée- Bissau, Congo , Japon, Pérou , Mali, Bolivie, Suisse, Guinée , Cameroun, Syrie.

I N D I C E

Gadjo qui en a déjà vu de toutes les couleurs avec Fantauch opère rapidement la sélection.

Bon, d'accord, mais ensuite ?

Ah oui, pardon Rétorque Cash occupé à s'essuyer les cheveux.

Il y avait un enregistrement avec :

Gadjo saisit le cd et appuie sur la touche PLAY

La voix nasillarde de fantauch retentit dans le bureau.

<http://imgcash6.imageshack.us/img252/63 ... rerjp4.jpg>

Gadjo à force de penser à sa secrétaire est un peu abêti, mais il s'en sort :

http://imgcash3.imageshack.us/img84/1682/*****xw1.jpg

.

7 lettres en minuscules

Décidément, il ne manque pas d'air.

Cash détache ses yeux du miroir embué et tend un autre cd à gadjo .

*J'allais oublier, c'est de la part de la secrétaire de Brooks.
C'est tout oui ? Evidemment c'est codé y en a marre à la fin !*

*T'as essayé avec le code de la couleur trouvée précédemment ?
Tu crois que cela existe ?*

Oui

Oui qui ?

Comment ça ?

Wiki péd...

Stop ! J'ai compris

C'est le code triplet hexa.

http://imgcash1.imageshack.us/img528/4563/*****tz5.gif

(en minuscule)

Gadjo tape en minuscule sans les espaces et de dômes de rassemblements font leurs apparitions.

*Et m**-de, encore du chinois ! Cash, Elle s'appelle comment la secrétaire ?*

Ann.

Ann comment imbécile, il faut que je la consulte tout de suite.

Ann A. Graham

Gadjo écarquille les yeux, se tape le front et avec effroi découvre le mot.

Il décroche son téléphone et rappelle Brooks.

On vient de parvenir à décoder, l'affaire est grave, il nous faudrait plus de renseignements.

All right, je vais voir ce que je peux faire.

- [Conspiration 6 \(bis\) "Fantauch prépare ses prouts..."](#) Par Bagouze

conspiratoon 6 (bis) "Fantauch prépare ses prouts..."

Gadjo venait de passer une très mauvaise matinée... deux jours qu'il avait appelé Brooks, et toujours pas un signe de lui

- *Il ne lui est sûrement rien arrivé, mais il pourrait au moins donner de ses nouvelles pensa-t-il.*

La porte s'ouvrit brutalement et le bruit du miroir sur le sol le fit sursauter

- *Mais enfin Cash tu vas arrêter avec cette p...commença-t-il en levant la tête, mais c'était Brooks qui se tenait face à lui une expression joyeuse sur le visage.....*

- *Brooks, enfin, ça fait plaisir de te voir...Comment vas-tu ? Tu m'as l'air bien guilleret...*

- *Salut Gadjo, content de te voir aussi. Je suis désolé de ne pas t'avoir prévenu, mais suite à ton appel, j'ai voulu aller enquêter sur le terrain. Une petite journée dans le Gers, c'était sympa. Et je suis assez content en effet, ça n'a pas été pour rien... Cash n'est pas encore là ??*

- *Attends tu rigoles, à peine midi, il est encore tôt... quand tu verras la mine piteuse qu'il a le matin, tu t'étonneras moins...*

Brooks sourit... quand... **VLAN!!!**

- *Ha ben ça alors Gadjo, tu laisses le miroir par terre maintenant pour plus que je le fasse tomber ? ... Tiens Brooks salut, comment va ?*

- *Salut Cash. Ca va bien merci. Et toi... tu as l'air en forme, tu as meilleure mine que ce que Gadjo m'avait annoncé*

- *Oui il en rajoute toujours, mais en général le matin mes bouilles sont plutôt incroyables, quoi qu'il en dise.*

-*Ouais c'est ça... coupa Gadjo Salut Cash. Tu peux remettre mon miroir ? Je le laisse pas par terre, c'est juste que Brooks n'est guère plus délicat que toi...*

- *Je m'étonnais aussi que tu te privas de la vue...*

- *La vue ?* dit Brooks

- *Oui, sourit Cash, notre Gadjo ne se prive pas de reluquer Betty... Elle le rend fou, dès qu'il voit son reflet il danse comme un ballot... faut le voir...*

Brooks parut surpris...

- *Quoi ? Qu'est-ce que j'ai dit ?*

- *Non, c'est rien, vous parlez bizarrement, ...ou c'est juste une impression, je ne sais pas...*

Quoi qu'il en soit, tu tombes bien Cash, j'ai eu une journée très productive hier, faut que je vous parle de tout ça. Mais avant tout je vous propose d'aller casser la croûte, parce que là j'ai la dalle. Et en plus de mes indices, je vous ai ramené deux trois spécialités du Gers. Et de quoi se caler jusqu'à ce soir. Autant s'y mettre le ventre plein.

Gadjo et Cash emmenèrent Brooks dans la salle de conférence pour un pique nique improvisé.

- *Tu nous rejoins Betty ?* Lui lancèrent-ils en passant devant son bureau.

Deux heures plus tard, ils revinrent tous les 4 dans le bureau de Gadjo passablement alourdis...

Betty soupira :

- *Les deux derniers coups de blanc m'ont complètement grisée Brooks, quelle fine appellation tu nous as amené là... Et j'aurai bien repris quelques canetons à la russe, je les ai vraiment*

apprécié...

- *Oui mais tu as assez mangé coupa Gadjo*
- *Tu as surtout assez bu dit Cash, amusé. Tu t'es à peine rendu compte que tu t'étais mise à lécher le confit d'oie ...*
- *Tu as surtout de la chance que JE ne m'en sois pas rendu compte reprit Gadjo, étant ton supérieur il aurait fallu que je te jettes à la rue...*

Brooks ne put s'empêcher de l'interrompre

- *Dites donc les amis, faudrait prendre un peu de distances avec l'affaire Fantauch... C'est inquiétant de vous entendre parler ainsi...*
- *Parler comment ?*
- *Laissez tomber, vous ne vous en rendez même pas compte...*
- *OK, on laisse tomber et on revient à nos moutons, enfin non, c'est un canard qu'on a sur le feu... pas un mouton*

Brooks poussa un grand soupir, mais ne put s'empêcher de se gratter...

- *Bon, dit-il, comme je vous l'ai dit j'ai passé la journée d'hier sur le domaine de Fantauch. J'ai trouvé deux trois choses. D'abord ceci. C'est plutôt inquiétant.*

<http://www.prise2tete.fr/upload/bagouze-conspiration6-2.jpg>

- *Un shuriken ? Et à l'effigie de Fantauch !! Qu'est-ce qu'ils veulent faire avec ça ? Et où ont-ils trouvé ça ? Fantauch ne fait quand même pas de l'import d'armes, on aurait repéré des choses... Dit Gadjo*
 - *Rien n'est moins sûr dit Brooks, mais pas pour cette arme. A mon avis il recycle ce qu'il peut trouver localement, vu que j'ai trouvé ça devant les réserves du musée de l'Armagnac*
- Spoiler :** je sais, ça manque de finesse, mais j'ai pas pu m'empêcher
- *Bon OK dit Cash. C'est inquiétant mais on ne peut rien en tirer.... Qu'as-tu trouvé d'autre ?*
 - *En flânant autour du musée, je suis tombé sur un hangar reculé. L'état du bâtiment m'a laissé supposer qu'une réunion massive avait eu lieu là. J'ai fouillé les armoires, tout était vide, mais un CD avait glissé sous l'une d'elles...*
 - *Ca c'est du tangible dit Gadjo*

Il s'empressa de placer le CD dans son lecteur. Une fenêtre s'ouvrit pour leur demander un mot de passe.

- *M**de toujours des mots de passe... Pas moyen d'avancer sans des mots de passe...*
- *Du calme Gadjo dit Cash Souviens toi de l'ANN A. GRAHAM on ne s'en est pas encore servi.*

Gadjo tapa les 6 lettres qu'ils avaient découvertes et un dossier s'ouvrit, avec deux fichiers accessibles. Il ouvrit le premier. Une drôle d'arabesque apparut, laissant les 4 compères sans réaction...

http://www.prise2tete.fr/upload/bagouze-*****1.jpg

(le mot de la conspiration 6, en minuscules)

Au bout de 5 bonnes minutes, Brooks aperçut un lien sous l'image
- *Peut-être un indice* dit-il en l'ouvrant

<http://www.prise2tete.fr/upload/bagouze-conspiration6-3.jpg>

- *Tu parles d'une aide* soupira Gadjou. *On dirait surtout que Fantauch se fout de notre gueule...*
- *Non non Gadjou* coupa Brooks. *On voit que ton enfance remonte à loin dis donc. C'est une bonne aide qui nous est donnée... plus qu'à recréer le jouet...*

Brooks imprima la feuille, et quelques manipulations plus tard il posa son œuvre sur le bureau.

- **Spoiler :** désolé pour ceux qui n'ont pas d'imprimantes... un recopiage au gros feutre devrait être acceptable pour que ça fonctionne

- *Super Brooks, un joli pliage... et qu'est-ce qu'on fait maintenant ?*

- *Joue quelques secondes avec, tu vas comprendre.*

Gadjou saisit le papier, et en quelques secondes, retrouva le sourire. Il tapa le code sous l'image, et son sourire disparut aussi vite qu'il était arrivé.

http://imgcash4.imageshack.us/img123/1654/***uv6.jpg

(en minuscules)

- *Fantauch a déjà rassemblé des troupes* dirait-on. *Il s'est même déjà organisé son petit défilé personnel... Il devient décidément de plus en plus menaçant.*
- *Voyons voir le deuxième fichier* dit-il d'une voix un peu craintive.

http://www.prise2tete.fr/upload/bagouze-*****2.jpg

(toujours le mot de la conspiration 6, en minuscules)

La nouvelle image ne leur inspira rien de plus que la première... et pas de fichier d'aide cette fois...

Au bout de 5 minutes, Gadjou perdit son sang-froid.

- Je deviens fou dit-il Des mots de passe introuvables, des codes incompréhensibles, des images sans aucun sens... C'est un boulot d'ingénieur ça, pas d'inspecteur. Toujours des énigmes cryptés et pas encore un seul canard sur qui user mes bottins... Y'a pas à dire, Fantauch nous en fait voir de toutes les couleurs.

Gadjo était réellement énervé. Il sortit se calmer pendant que Brooks et Cash se penchaient sur l'écran.

Betty vint le rejoindre quelques instants plus tard.

- Ils en ont tiré quelque chose ?

- Non, rien pour l'instant.

- J'en étais sûr, on va bloquer là-dessus, je le sens... c'est sûrement pas moi qui vais déchiffrer ce truc là reprit gadjo de plus belle

Betty le coupa net, et se mit à le sermonner

LA PREUVE

- Bon sang, tu es géniale Betty, je ne sais pas ce que je ferai sans toi.

Il se précipita à son bureau, bousculant Cash et Brooks au passage.

- Je sais comment trouver le code dit-il

Etonnés, Cash et Brooks le regardèrent passer de site en site sur internet, allant même - à leur grande surprise - jusqu'à naviguer sur des sites en allemand!!

indice pour savoir exactement le site ayant servi de référence à Gadjo, remplacez les étoiles par le nom de la 1001 en français , en minuscules dans l'url suivante :

http://www.prise2tete.fr/upload/bagouze-*****.jpg

, mais deux minutes plus tard, Gadjo rentrait avec succès les codes en bas de la page, et une vidéo se mit en route.

http://fr.youtube.com/watch?v=5**n*7q2*4*

(les lettres trouvées dans l'ordre et en majuscules)

Spoiler ne cherchez pas de sens au groupe de lettres.... sur youtube on ne choisit pas le nom de son fichier

Un long silence suivit la fin de la video. Tous les 4 se regardèrent, n'arrivant pas à croire ce qu'ils avaient vus. Ça devenait gravissime, Fantauch avait plusieurs trains d'avance, et rien ne semblait pouvoir contrarier son organisation....

Dernière modification par bagouze (25-11-2008 21:50:55

- [Conspiration 7 et avant dernier](#) Par Gadjó

Gadjó a un coup de blues, cette enquête lui bouffe la vie
Un œil fermé par la fumée s'échappant d'un mégot coincé à la commissure de ses lèvres, il se défoule sur Jail's blues.
Lassé par la rengaine, Il plaque quelques accords lancinants sur sa guitare en déchiffrant péniblement une tablature donnée pas Brooks.

Il **crie, clopant**, cherchant à imiter un guitariste bien connu.

La musique du Delta l'accapare faisant saigner ses doigts et son âme.

Par la fenêtre entrebâillée, le brouhaha du commissariat sur le pied de guerre, ne parvient pas à le sortir de son spleen.
Dans la pièce voisine, Betty qui s'apprêtait à enfiler son uniforme, est attirée à la fenêtre par le verbe de Papièchau qui vitupère ses troupes encore sonnées par l'épisode précédent.
[La preuve](#)

Troublés par l'apparition de Betty, les agents de police ont du mal à se concentrer sur le discours de leur chef.
Nous n'avons plus droit à l'erreur ce coup-ci, la réputation de la France est en jeu.
Il parle de la douleur des quarts aux recrues que l'on accuse à peine enrôlées.
- A Auch, va se tenir une réunion des grands chefs cuistots Français.
Ils doivent effectuer une démonstration de leurs talents devant un par terre de tous les chefs d'états Européens.
Il est plus qu'important que cela se passe sans la moindre anicroche ! Fantauch est une crapule qui s'est cachée avant qu'on la fouille !

A l'entendre Betty pense que le sexagénaire n'est décidément pas sans gêne.

Gadjó, dans son bureau semble bien éloigné de tout ça.
Mélancolique, il caresse les flancs de sa guitare en rêvant à d'autres courbes quand soudain, un sourire se dessine sur ses lèvres.
Par la porte entrebâillée, il entend Cash qui se précipite vers son bureau et
Plouff, le seau d'eau, posé en équilibre arrose copieusement l'inspecteur.
-Ha ! C'est malin !
-J'en ai marre que tu martyrises cette porte à chaque fois que tu rentres dans mon bureau !
Cash referme la porte

-Et Vlan. Passe moi l'éponge Fernand !

Et oui Gadjö se prénomme Fernand. Son cœur appartient à Betty, c'est le Fernand d'elle.

-Encore un CD de Brooks mon vieux, la DST ne te lâche plus. Lance cash. Tu m'excuseras, la pochette est mouillée..

-M**de, ce n'est pas vrai, encore du taf !

Gadjö résigné, range sa guitare et enfourne la galette dans son micro. Il clique sur le premier fichier.

Gadjö, voici le détail de votre prochaine mission. :

Nous avons intercepté un message incompréhensible qui est maintenant en possession de l'inspecteur Nopin

Nous avons également le contenu d'une lettre retrouvée dans un des livres cachés dans la caravane de Fantauch.

Pour des raisons de sécurité évidentes, ces fichiers sont protégés.

Le mot de passe est le prénom du **guitariste bien connu** pour le premier et le nom pour le second.

Signé : A. Mel Brooks

Gadjö reprend la tablature donnée par Brooks et tape le prénom et le nom en minuscule/

http://img338.imageshack.us/img338/8620/nip****1wl8.jpg

http://imgcash2.imageshack.us/img167/316/*****xz3.jpg

Gadjö jette un dernier regard vers sa guitare, éteint le mégot coiffe son chef au maintient altier avec son chapeau gris perle, enfila à la va vite son imperméable et file vers l'ancienne planque de Fantauch

Arrivé au hangar, il finit par repérer près du quai d'expédition des tonneaux rouillés. Ceux-ci portent des références pour le moins abstruses.

Il trouve le coffret de commandes et suit méthodiquement les instructions.

Après de nombreux grincements, les tonneaux sont replacés et Gadjö, pas tombé de la dernière pluie parvient à déchiffrer un message.

Depuis l'usage abusif du code scout, Fantauch devient plus fin dirait on.

Il ne suffit plus de décoder tranquillement affalé sur une banquette...

Gadjö qui a reçu beaucoup de leçons de la part de Malandrin, a quelques notions concernant ce chiffre peu utilisé.

Un coup de fil passé à Betty lui confirme qu'il n'a pas assez d'éléments pour faire sauter le cryptage.

Arpentant de long en large le quai d'expédition, il remarque traînant par terre deux pages de journal.

<http://imgcash2.imageshack.us/img384/57...ctoed5.jpg>

<http://imgcash5.imageshack.us/img56/835...se1ky4.jpg>

La mémoire lui revenant, il sort de sa poche sa Gadjopinette:

<http://imgcash5.imageshack.us/img515/59...deltz7.jpg>

Grâce à elle, en suivant les cours du foie gras il trouve un élément.

Réinitialisant sa Gadjolette, à l'aide du cours du magret, il trouve un deuxième élément.

-Pffff, tout ça pour ça !

-Bon, j'ai le nom du code, 2 éléments servant à son décryptage, il n'y a plus qu'à se mettre au travail.

Par la porte ouverte du hangar il se rend compte que la luminosité a baissé et le son mélancolique de l'angélus lui confirme l'heure tardive.

-Bon, y en a marre, je vais rater Derrick à la télé.

Il rassemble tout ce qu'il a trouvé dans une enveloppe et d'un coup de voiture va glisser cette dernière dans la boîte aux lettres de son collègue Nopin.

Satisfait, il rentre chez lui, met ses pantoufles, se sert un petit Armagnac et allume la télé.

Il décroche son téléphone pour prévenir Nopin.

- [Conspiration 7bis: "Sans foie ni l'oie"](#) Par Nipon

Alors que Gadjou , en pantoufles, regardait tranquillement la télé, à cette heure tardive, l'inspecteur Nopin travaillait encore au commissariat...

Depuis que Fantauch avait ridiculisé les "Pierette" avec son arme à « gnac » le procureur avait réagi et obtenu des moyens supplémentaires pour coincer ce dangereux falabrac .

Les effectifs de police avaient été renforcés et des spécialistes (psychologues, informaticiens, chimistes...) étaient venus former les inspecteurs à de nouvelles techniques d'investigations. Papiéchau et son équipe avaient été très attentifs et tous sortaient enrichis de ce stage numéro 45 .

L'un des formateurs, spécialiste en recherche d'empreintes, avait intégré l'équipe des Pierette. Depuis une semaine, ce nouveau venu, l'inspecteur Bagouze, analysait les empreintes relevées sur les bouteilles d'Armagnac.

Nopin travaillait avec lui et s'entendait à merveille avec cet homme efficace et compétent.

Après avoir passé toute la journée dans le labo du commissariat, ils n'avaient trouvé aucune piste... Les recherches sur le fichier Interpol n'avaient rien donné, et Fantauch n'était toujours pas repéré !

Quelque peu découragés, les deux hommes se servirent un café au distributeur et allèrent s'installer dans le bureau de Nopin pour faire le point sur la situation.

A cette heure tardive, il ne restait personne dans les locaux, hormis deux gendarmes de l'équipe de nuit et le gardien, Monsieur Hady.

Ce dernier accourut vers Nopin :

-Inspecteur, A.Mel Brooks a cherché à vous joindre toute la journée. Il a laissé ce paquet pour vous et m'a dit de vous le remettre en main propre !

-Merci, Jacques ! Bonne soirée !

Nopin ouvrit le petit paquet. Il contenait un CD ...

Brooks y avait joint un mot :

« Ceci a été trouvé au hangar, dans le double fond d'un tonneau. J'ai transmis à Gadjou d'autres pièces. A vous de jouer ! »

A ce moment là, son portable sonna. C'était Gadjou qui lui communiqua les informations qu'il avait décodées (voir conspi 7) , l'avertit qu'il avait mis les documents dans sa boîte à lettres et lui passa le relais.

« Au boulot, mon pote!... »

Nopin n'eut pas le temps de répondre... Il avait raccroché .

-Bag, y 'a du nouveau ! s'écria Nopin tout excité.

Voilà les infos données par Gadjo, normalement, ça doit se recouper avec le contenu du CD de Brooks !

Et il tendit la feuille où il avait tout noté.

Pendant que Bagouze lisait les notes, il introduisit le disque dans le lecteur.

Une page accédant à trois documents s'ouvrit alors...

Clique à ton tour pour les découvrir:

[document 1](#)

[document 2](#)

[document 3](#)

Les deux hommes examinèrent attentivement le premier document.

La troupe de Fantauch , marchant au pas cadencé ne leur était pas inconnue...mais la phrase rajoutée au dessus était plus qu'inquiétante...

-Fantauch nous signifie qu'il recrute de plus en plus d'adeptes, ça me parait clair...

Il veut encore nous narguer !

-Mhummm... Je ne pense pas qu'il y ait un lien direct entre l'image et la phrase. L'image est juste là pour illustrer... Elle n'est pas importante.

-Oui, c'est ce que je pense aussi. C'est plutôt la phrase qui est codée.

-Au début, Fantauch utilisait des codes scouts. Il est devenu plus subtil maintenant...La phrase est cohérente, mais la formulation est un peu étrange, non ?

-Il y a douze mots, voyons voir ...

Bagouze, ancien barbouze, avait plus d'une corde à son arc. Il était aussi très performant en sténographie et en cryptographie. Il prit son carnet, griffonna la phrase, essaya d'agencer différemment les lettres, en barra certaines, écrivit plusieurs solutions

Indices **Spoiler** : Finalement il sélectionna une lettre dans chaque mot et les écrivit à la suite.

-Et voilà ! Elémentaire, mon cher Nopin !

Admiratif, Nopin regarda le mot.

Ça se tient, mais qu'est ce que c'est ?

-Allez, je te laisse chercher dans Wiki ! Le document 2 pourra alors être décrypté, je pense !

Nopin suivit les conseils du "pro"...

-Waouh ! Par la couronne de Jules César, tu en mérites des lauriers ! Merci de m'avoir appris ça !

Il se pencha alors sur la phrase devise donnée par le document 2, et n'eut aucun mal cette fois à trouver le code qui y était caché .

Il recliqua sur le document 3 , compléta le lien avec les chiffres manquants et une autre image apparut !

-Nom d'un pipon ! Encore des cibles ! Fantauch veut nous canarder à nouveau ?

-Peut être faut-il faire tourner les cercles ? Les agencer d'une autre façon ?

Ils essayèrent plusieurs solutions, l'un et l'autre griffonnant sur leur carnet.

-Je ne trouve rien !

-Ce point d'interrogation central doit être la clé...

Indice **Spoiler** : C'est le point commun peut être ...

Au bout de cinq minutes, Nopin eut l'illumination !

-Regarde ! Ça colle ! J'ai trouvé le mot !

Bagouze s'approcha.

-Bien sûr, c'était évident ! Les codages les plus simples sont souvent ceux qui nous donnent le plus de fil à retordre !

Le mot trouvé n'était pas inconnu à Nopin. Une recherche sur internet confirma cette impression. Il avait déjà repéré cet endroit sur la carte.

-Nous nous y rendrons demain matin, dès potron -minet, si tu veux bien !

-Bien sûr ! Eh bien, bonne nuit, à demain !

Le lendemain matin...

Tôt comme convenu, Nopin prit son véhicule, récupéra Bagouze et ils se mirent en route

Nopin s'était renseigné sur les activités du lieu où ils se rendaient.

Outre que ce domaine était historique et religieux, c'était aussi un endroit culturel, très réputé pour ses caves et la confection de spécialités culinaires du Gers, foies gras et autres.

Lorsqu'ils entrèrent dans la cour de l'abbaye cistercienne, un groupe de religieuses, qui venait d'arriver, sortait d'un autobus.

L'Abbé Taillère, le chauffeur, aidait les nonnes à descendre les hautes marches de son véhicule.

-Mille grâces vous soient rendues, mon frère ! lui dit la Mère Scie, toujours très polie.

-Je vous en prie, chère sœur ! répondit le moine.

-Quel magnifique jardin vous avez là, mon frère ! s'exclama la Mère Cure, l'infirmière du couvent.

-Attendez quelques instant pour la visite, mes sœurs, je vous envoie dans la culture... annonça le moine.

Bagouze et Nopin, interloqués, se regardèrent et échangèrent un clin d'œil.

Le langage à double sens était à la mode dans les couloirs du commissariat, et Nopin, super entraîné par Cash, le comprenait maintenant très bien, ce qui n'était pas le cas des nonnes, fort heureusement !

Bagouze reprima son envie de rire et s'adressa au groupe :

-Excusez moi, mes sœurs et mon père, pourriez vous nous indiquer l'entrée de l'abbaye ? Nous devons voir le Père supérieur.

-Mais bien sûr, charmants messieurs, rétorqua une religieuse assez âgée, la Mère Luche. C'est la deuxième fois que je viens ici, donc, l'entrée se trouve...mais où est ce déjà ? J'ai un trou de mémoire !

-On va combler ce genre de trou, déclara l'Abbé Taillère.

Messieurs, allez tout droit jusqu'au bout de l'allée, tournez à gauche. Vous trouverez une vierge derrière un panneau. L'entrée est juste après, sur la droite.

Vous y trouverez le Père Fide, notre portier.

La Mère Luche s'exclama alors:

-Mais j'y pense ! Il faut que je remette un courrier important à votre supérieur !

Notre supérieure, la Mère Ovingienne, me l'a bien recommandé ! Je crains d'oublier !

-Vous avez beaucoup de trous ! remarqua le moine. Si c'est urgent, suivez ces messieurs, et donnez la vite à l'abbé, à l'entrée.

Les deux inspecteurs, réprimant un fou rire, s'éloignèrent alors, suivis par la Mère Luche.

Le père Fide les conduisit dans le bureau du Père Spicace, le supérieur de l'abbaye.

Après avoir expliqué les raisons de leur venue, ils demandèrent au moine s'ils pouvaient inspecter l'abbaye et interroger quelques abbés.

Le supérieur se montra très coopératif.

-"Bien évidemment Messieurs. L'affaire est grave !

Fantauch est un fanatique et je suis très inquiet puisque mon abbaye se trouve nommée dans cette affaire. Je ferai tout ce qu'il est possible de mon côté pour savoir ce que ça signifie.

En attendant, faites comme chez vous . Vous pouvez circuler librement et interroger tous mes frères.

Je vais appeler l'Abbé Thise pour vous guider et vous présenter la Confrérie."

L'abbé Thise , un moine rubicond, bavard et très jovial, répondit à toutes leurs questions en leur faisant visiter les lieux.

Ils commencèrent par la cuisine, immense pièce d'où s'échappait un fumet bien appétissant.

-Messieurs, voilà le Père Cil, notre talentueux cuisinier et son second, l'abbé Chamelle.

-Bonjour ! Voulez vous déguster notre spécialité : le foie gras truffé aux morilles ? ou un morceau de canard sauce aux moines ?

-Merci, c'est un peu tôt encore, mais nous serions heureux de goûter votre cuisine un peu plus tard pour le déjeuner, si c'est possible...

-Bien sûr, revenez quand vous voulez, vous êtes les bienvenus. Le père Nod vous servira un petit apéro. Peut être voulez vous un café, en attendant ?

-Oui, avec plaisir !

Avez-vous remarqué quelque chose de spécial ces temps ci à l'abbaye, des gens étranges ... ? Y a-t-il un nouvel arrivant ?

-Oh, vous savez, chacun de nous est un peu étrange, s'esclaffa le moine.

Je n'ai rien remarqué de particulier... Nous avons beaucoup de travail en ce moment, avec le congrès gastronomique des meilleures Toques qui se tient à Auch, on est tous un peu toqué ! Nous leur fournissons le meilleur des foies gras du Gers et notre Armagnac, qui est fort réputé !

-Oui, nous connaissons fort bien, répondit Nopin. Cette arme- à -gnac est redoutable en effet !

Pendant que Nopin interrogeait le moine, Bagouze, très discrètement, furetait partout. Il observait les terrines de toutes sortes alignées sur les étagères, les boîtes de foie gras d'oie et de canard, et toutes les merveilleuses choses que pouvait contenir cette magnifique cuisine.

En lisant sur les étiquettes la composition des diverses terrines, il découvrit une appellation un peu étrange :

« mousse de cailles » et sur un autre pot, rajouté à la main :

« gélatine en chaire à pâtée »

Il sourit .

Ces moines étaient plein d'humour... Et ils jouaient comme les inspecteurs du commissariat !

-Ah ! Voilà enfin le père Collateur qui apporte le café ! Merci !

-Qu'y a-t-il au menu, mon frère ? demanda l'abbé Thise

-Eh bien, j'ai plusieurs canards qui mijotent sur le feu, répondit-il avec un sourire.

Pour le reste, vous verrez !

-Merci, mon père, à bientôt.

Les trois hommes continuèrent la visite par les célèbres caves de l'Abbaye.

Ils admirèrent l'architecture magnifique, avec ses immenses voûtes cisterciennes.

L'abbé Nédicte officiait dans les caves.

Il leur proposa la dégustation de diverses liqueurs, qu'ils refusèrent poliment et sortit alors de derrière les fagots une très vieille bouteille.

-Goûtez au moins cette merveille : c'est un vieux marc très doux, vous m'en direz des nouvelles !

Nopin adressa un clin d'œil à son collègue et répondit gentiment:

« Merci mon père! Jamais pendant le service ! Nous ne sommes pas dans les Ordres, mais nous avons des ordres à respecter... »

L'abbé Thise les conduisit enfin dans l'église, où la messe avait commencé...

Ils montèrent au balcon qui surplombait la nef.

Le spectacle était divin, c'était le cas de le dire.

Des vitraux magnifiques, une architecture admirable, le son puissant des orgues et la voix grave des moines qui chantaient instauraient une atmosphère magique. Nopin et Bagouze en profitaient pleinement.

Lorsque les moines cessèrent de chanter , un silence apaisant s'installa.

Tous les frères se recueillaient .

Quelques moments après, un abbé commença à lire un chapitre biblique.

L'abbé Thise chuchota alors :

-L'abbé Thoven est notre organiste. Et celui qui lit actuellement, c'est l'abbé Séderre.

Au fond de la nef, il y a trois frères. Le plus âgé, au milieu, le père Hoquet, a des problèmes d'équilibre. Lorsqu'il faut se lever, Il est soutenu par l'abbé Quille à droite et s'appuie à gauche sur le bras du père Choir.

A côté d'eux se trouve un novice qui arrive d'Afrique, l'abbé N'Pé. Il seconde actuellement notre moine comptable, le père Cepteur.

Ensuite, l'abbé Gonja et le père Venche...

-Ceux là sont jardiniers, non ? l'interrompt Nopin .

-Oui, vous les connaissez ? demanda le moine.

-Non, mais il est perspicace ! répondit Bagouze.

-Ah non, Bag, désolé ! Moi, c'est Nopin, inspecteur de police !

Bagouze pouffa.

-Un peu de sérieux Messieurs, dit le moine sur un ton amusé. Vous êtes dans un lieu saint. Monsieur Bagouze, si vous continuez à pouffer ainsi, mon supérieur va vous mettre à l'index !
Je continue :

L'abbé Trave ...il s'occupe du potager (Il faudrait le présenter à Papiéchau, pensa Nopin.)
Le père Manganate et le père Itoine ...

-Ils sont à l'infirmerie ! s'exclama Bag.

-Effectivement. Ce sont deux moines médecins. Je vous présenterai les autres plus tard, si vous voulez bien ...

Ah, la messe se termine, voilà l'Abbé Nédiction qui prend la parole.

Allons à la bibliothèque maintenant.

La bibliothèque était aussi impressionnante que l'église...

Immense, elle contenait des livres anciens de très grande valeur.

Certains, aux enluminures magnifiques, étaient exposés sur des chevalets et des milliers d'autres s'empilaient sur les étagères. Tout était fort bien rangé....

Entre deux rayonnages, sur un banc, un moine lisait.

Voilà notre Père Vers, c'est un fervent adepte de poésies, entre autres choses...sourit l'abbé Thise.

Plus loin, à une table de travail, un moine écrivait. En s'approchant, ils virent qu'il était en train de dessiner, à la plume, mais ne purent voir ce que c'était. En les entendant s'approcher, le moine avait fermé son carnet de croquis, assez hâtivement, d'ailleurs, remarqua Nopin.
Je vous présente mon meilleur ami, dit l'abbé Thise. Il est aussi joueur que moi, mais moins bavard et dessine à merveille. Il expliqua ensuite au moine :

Ce sont deux inspecteurs qui mènent une enquête ici même... car à Auch pour l'instant, les fouilles curieuses des gendarmes n'ont pas atteint leur but !

Gad et Nopin se regardèrent.

-Et quel est votre nom, mon père ?

-Dé, je suis l'abbé Dé.

-Oui, oui, c'est évident, bien sûr... pensa Nopin, qui se demandait dans quel monde il était tombé...

-Puis je vous poser quelques questions, mon père ?

Il fit un signe discret à Bagouze et emmena le moine un peu plus loin ...

Vous jouez au 421, mon père ? Et vous perdez souvent ?

-De temps à autre, mais je préfère manipuler les figures, les cartes, je joue au tarot...
-Vous aimez les Bandes Dessinées ?

Pendant que Nopin questionnait l'abbé Dé et détournait son attention, à l'écart derrière une haute étagère, Bagouze, très discrètement, s'était approché de la table où le moine était assis et à l'abri des regards, avait ouvert le carnet de croquis que le moine avait fermé si précipitamment.

En voyant [le premier dessin](#), il écarquilla les yeux et faillit éclater de rire !

Il comprit tout de suite que l'abbé Dé n'était pas dangereux, et trouva qu'il avait plutôt un certain talent pour croquer ses semblables ! Ce que ne firent que lui confirmer [le dessin 2](#), [le dessin 3](#) et [le dessin 4](#)

Il n'eut hélas pas le temps de voir les autres dessins et referma le carnet car un autre moine s'approchait à petit pas.

Chaussé de lunettes épaisses, il avait un regard particulier.

L'abbé Thise, l'abbé Dé et Nopin apparurent au fond de l'allée.

-Ah, messieurs, voilà notre bibliothécaire, l'abbé Littré, heu pardon, l'abbé Vittré.

Le moine les regarda de son œil embué à travers ses verres épais.

-Puis je vous être utile ?

-Oui, peut être ! N'avez-vous rien remarqué de particulier ces derniers jours ? Quelqu'un qui serait venu consulter des livres, ou en emprunter ? Quelqu'un d'étranger à l'abbaye ? demanda Bagouze.

-Non, pas vraiment !

Il réfléchit.

« Il y a bien la mère Michel, elle perd un peu la tête depuis qu'elle a perdu son chat...

Cette pauvre femme touche la pitié des moines... Elle se promène dans les allées en appelant « minou, minou »

Je l'accompagne alors chez le Père Lustucru, notre psychologue.

Eussiez-vous cru que ça existe ?

Ah, quelle horrible maladie, l'Halle Zen- mère ! »

« Sinon, il y a quelques jours, il y a un novice venant d'une autre abbaye qui est venu consulter un livre, et qui a passé un bon moment dans les rayonnages, par là. »

-Ah ? Pouvez-vous le décrire ? Connaissez-vous son nom ?

-Le décrire en détail, non, je n'y vois pas très bien vous savez !

Mais comme chaque personne qui consulte ou qui emprunte, il a dû écrire son nom et le titre de l'ouvrage consulté dans le grand cahier, sur le comptoir là.

Bagouze et Nopin ouvrirent le cahier.

En effet, en début de semaine, un livre sur le calendrier et les fêtes des Saints avait été emprunté par un certain **Pierre Chauffante**

Les inspecteurs se regardèrent...

-Tu penses la même chose que moi, Nopin ?

-Nom d'un pipon ! Je pense comme toi, Bag ! Pas besoin d'Anna Graham pour comprendre ! Chauffante n'est autre que Fantauch ! C'est évident !

-Où se trouve le livre qu'il a consulté ?

L'abbé Vittré les emmena dans une longue allée, chercha un moment et leur montra un livre sur le deuxième rayonnage.

Le voici !

Bagouze sortit une petite boîte métallique de la poche intérieure de son veston, l'ouvrit, en extirpa des gants, qu'il enfila.

Il prit ensuite le livre et l'examina attentivement, sous toutes les coutures.

C'était un livre ancien, contenant le nom de tous les Saints par ordre alphabétique, la date à laquelle on les fêtait et un résumé de leur vie.

Nopin se souvenait de la dernière enquête de Cash, où le ravisseur avait caché un message dans l'angle intérieur de la couverture . Il passa la loupe et une petite lampe de poche à Bag qui continua son inspection minutieuse.

Au dos du livre, un détail attira son attention : la fente supérieure entre le dos et les pages du livre était d'un centimètre et en regardant attentivement avec la lampe, il lui sembla voir une espèce de tube à l'intérieur.

-« Passe-moi la pince numéro 2... » dit-il à Nopin.

Ce dernier lui tendit la pince fine et longue, et Bagouze retira délicatement de cet orifice un très fin rouleau de papier, entouré d'une bague en plastique, comme ceux que l'on trouve dans les lotos des fêtes foraines.

Il déroula délicatement le papier et voici ce qui apparut :

Emma de Gurk

Charles le Bon

John Davy

Diane

Denis de Paris

Christophe de Lycie

Odile

Marius

Pierre Damien

Albert

Bernardin

Aurèle

Et en tout petit un lien incomplet

Une liste de prénoms...

-Mince alors ! Par quel bout la prendre ?

Ils demandèrent aux moines s'ils connaissaient ces prénoms.

« Ce sont tous des saints, mais il n'y a pas de rapport précis entre eux, ils ont vécu à des époques différentes. »

Nopin et Bagouze cherchèrent dans le grand livre et essayèrent de recouper et de trouver le fil directeur, ou un point commun dans l'histoire de chaque saint mais ne trouvèrent rien de concluant.

Bagouze referma le livre et le mit dans un sac hermétique pour des recherches d'empreintes à

son retour au labo du commissariat.

Tous deux se penchèrent à nouveau sur la liste des prénoms et essayèrent de les agencer par ordre alphabétique, par année de décès, par lieu de vie...

Au bout d'une heure, ils n'avaient toujours aucune piste...

Ils entendirent alors une voix féminine qui demandait à l'abbé Vittré :

« Les inspecteurs sont encore là ? »

-Oui, ma sœur, dans l'allée de la Réflexion, deuxième à droite...

Trente seconde plus tard, une jeune religieuse apparut devant eux.

Elle leur adressa un joli sourire et se présenta :

« Bonjour Messieurs. Je suis la nièce du Père Spicace.

Je suis venue lui rendre visite aujourd'hui. Comme l'abbé Thise lui a expliqué que vous aviez trouvé un document que vous essayez de décrypter, il a pensé que je pourrais peut être vous aider, et si je puis vous être utile, je me tiens à votre disposition. »

« Merci, ma sœur ! Vous vous y connaissez en Saints ? »

La jeune sœur regarda alors sa poitrine...

Puis elle leva la tête d'un air coquin et répondit :

-Bien sûr, je suis encore novice au couvent mais j'ai étudié en faculté l'histoire des religions pendant plusieurs années. Et aucun saint ne me résiste ! Je suis aussi cryptologue à mes heures...

-Alors, venez donc examiner ceci, dit Nopin qui regardait la sœur avec grand intérêt.

(Elle est originale, malicieuse, franche, et a un sourire magnifique, tout ce que j'aime , pensa-t-il intérieurement. Dommage qu'elle soit nonne !)

-Voyons si vous pouvez nous aider...

La religieuse examina les noms pendant un moment ; puis demanda dans quel livre cette liste était dissimulée ; Bagouze lui répondit et s'apprêtait à le lui montrer lorsqu'elle leur dit :

-Je connais très bien ce livre, je l'ai beaucoup utilisé pour mes recherches il y a quelques années.

Vous avez exploré beaucoup de pistes, mais il y en a une que vous avez oubliée... Avez-vous remarqué qu'il y a douze noms ?

Je reviens tout de suite, attendez moi !

Stupéfaits, Nopin et Bagouze se regardèrent...

-Non mais, elle va nous donner des leçons, cette jouvencelle ! s'exclama Bagouze un peu fâché. Si elle trouve quelque chose, je deviens bonne sœur !

-Pari tenu ! répondit Nopin. Si elle trouve, tu viens au commissariat habillé en Bonne Sœur !

La religieuse réapparut, amenant un ordinateur portable ...

-Alors, voyons si mon hypothèse est bonne... Elle s'assit, mit la machine en route, alla sur un site où tous les Saints étaient répertoriés , griffonna sur une feuille des séries de nombres en les mettant par paire, les classa ensuite en prenant en compte le deuxième nombre de chaque paire, puis transforma le premier nombre de la paire en lettres et un mot apparut !

-Nom d'un pipon ! Ma sœur, vous êtes extraordinaire ! s'exclama Nopin.

Bagouze bougonnait dans son coin. « Elémentaire, c'est élémentaire... Comment n'y ai-je pas pensé !! Ce détail sur le contenu du livre m'avait échappé !

-Bravo, ma sœur, vous êtes perspicace.

-Ah non, vous confondez avec mon oncle ! Moi, je suis sœur Sourire !

Nopin pouffa à son tour ! Ils avaient le même humour !

-Sœur Sourire, c'est un nom charmant, dit Bagouze.

Êtes-vous parente avec l'ancienne sœur Sourire qui a chanté un tube mondial ? C'était quoi, déjà ?

Ah oui : « Dominique, niq... »

Bagouze ne put continuer, Nopin venait de lui balancer un violent coup de coude dans l'estomac.

-Bon , revenons à notre affaire, BAG !

Maintenant qu'on a le mot, il faut l'écrire dans le lien à la place des étoiles !

Mais Sœur Sourire répondit calmement en regardant Bagouze dans les yeux :

-Non, je ne suis pas parente avec Jeanine Deckers , mais je connais sa vie et sa fin si triste. Je connais aussi cette chanson et j'aime bien la chanter, si vous voulez, on pourra la chanter ensemble à l'occasion...c'est une chanson joyeuse et optimiste !

Eh bien, heu, oui...répondit Bagouze un peu gêné.

(En voilà une qui n'a pas froid aux yeux, pensa -t- il avec admiration)

-voyons voir ce lien :

Ils complétèrent avec le mot en majuscules

http://www.prise2tete.fr/upload/nipon-*****.pdf

Encore un message codé !

Mais cette fois, les éléments donnés par Gadjou devraient nous aider à décoder

C'est un code chiffre affine avec deux valeurs A et B...

Bagouze utilisa internet et trouva facilement un générateur pour décoder le message .

-Nom d'un pipon ! Quand a lieu le congrès des grandes Toques ?

-Ce soir, à Auch !

-Vite, il faut arriver à temps !

Bag, appelle Gadjou, Cash et Malandrin ...

J'avertis le commissaire !

Ma sœur, merci ! Nous nous reverrons j'espère !

-Je l'espère aussi , messieurs!

Au revoir !

La jeune femme s'éloigna avec un grand sourire .

Nopin la suivit du regard et remarqua qu'une feuille était tombée de sa poche juste avant

qu'elle ne passe la porte.
Il l'appela mais elle était partie...

Le téléphone du commissariat ne répondait pas, le portable du commissaire non plus !
En essayant à nouveau d'avoir la communication, Nopin marcha jusqu'à la feuille perdue par la religieuse et la ramassa.

Voici ce qu'elle contenait:

LECIC
ESACAU
CECINO
ODHEIG

Et cette série de mots étranges :

AMBI/HAIE/LIANT/BOUE/CE/TROPHE/EDON/2/OTANT/BAS

Avec un lien à compléter...

C'est vrai qu'elle est cryptologue... , pensa t il...
Il remit le papier dans sa poche .

Aucune communication n'arrivait à aboutir...
Même Bagouze n'arrivait pas à joindre ses collègues...
Fantanch s'était- il aperçu que son plan était éventé et avait-il coupé les réseaux de communication ?
Possible, aucun téléphone ne marchait !

Nopin et Bagouze coururent vers leur voiture , Nopin mit le contact : impossible de démarrer !

-C'est un coup de Fantauch, c'est sûr !
Bag, je pars à pieds avertir le commissaire, je trouverai bien quelqu'un pour me prendre en stop ou je réquisitionnerai une voiture ! !
-D'accord, je reste là, si c'est Fantauch, il est peut être encore ici, je vais essayer de le coincer !

*Lecteur, j'interromps ta lecture passionnante pour t'aiguiller sur le codage de sœur Sourire , si tu ne trouves pas , car c'est maintenant qu'il faut accéder au lien.
Bien sûr, si tu trouves , ne clique pas sur le spoiler !*

http://www.prise2tete.fr/upload/nipon-*****.pdf

Complète en majuscules

Spoiler : [Afficher le message] Le premier terme AMBI/HAIE signifie en biais et les derniers 2/OTANT/BAS signifie de haut en bas:

Après bien des péripéties, Nopin arriva jusqu'à Papiéchau et lui fit son rapport ; les gendarmes arrivèrent à temps au congrès pour déjouer le piège de Fantauch. Les convives purent manger correctement et tout se déroula sans anicroche... La ligne téléphonique fut rétablie deux heures plus tard, le générateur central avait bien été saboté...

Mais Fantanch n'avait pas été arrêté...

Au commissariat, on se réjouissait pourtant d'avoir contrecarré les plans du fanatique, tous les inspecteurs étaient joyeux.

Tous, sauf un.

Nopin était soucieux : il n'avait aucune nouvelle de Bagouze et il craignait que malgré sa grande expérience de barbouze, il ne soit tombé dans un guet-apens tendu par Fantauch. Son portable ne répondait pas...

Soudain, Jacques Hady fit irruption dans le bureau des inspecteurs en s'exclamant :
« Il y a une religieuse qui demande à vous voir, Inspecteur Nopin ! »

Le cœur de Nopin battit plus vite... Sœur Sourire...
-Oui, faites là entrer...

Tous les inspecteurs firent silence .
La porte s'ouvrit devant une grande silhouette, au visage baissé, dissimulé derrière son voile.
Ce n'était pas sœur Sourire.

Nopin rompit le silence.
-Ma sœur, vous avez un message pour moi ?

La sœur acquiesça, tête toujours baissée, mais ne parla pas ;
Un silence pesant s'installa.
-Vous avez un message à me remettre ?
La religieuse sortit de sa manche une grande enveloppe et la tendit à Nopin.

Celui-ci l'ouvrit et découvrit un carnet , qui n'était autre que le carnet de croquis de l'abbé Dé !

-Ma sœur, qui vous a donné ça ?

Un grand silence à nouveau...Puis, un rire énorme sortit de la bouche de la religieuse et tous les inspecteurs , l'effet de surprise passé, éclatèrent de rire à leur tour !

-Bagouze, tu m'as bien eu ! s'exclama Nopin, tout heureux de revoir son collègue.

-Pari tenu, Nopin ! Et en prime, je te ramène les beaux dessins de l'abbé Dé!
-Tu les garderas, Cash, ça enrichira ta collection !

Et la soirée se termina dans les rires, chacun s'exclaffant devant les dessins... .

Et vous, lequel préférez- vous?

[Celui là](#), [celui-ci](#), [cet autre](#), [celui là encore](#) ou [le dernier](#)?

Un grand merci à

- mon grand Gadjó , qui a réalisé la vidéo de cet épisode et m'a aidé pour les codages en pdf
- mon professeur particulier d'informatique, Le Singe Malicieux, qui m'a initié aux secrets de « paint » et qui a eu la gentillesse de tester quelques codages
- mon « âme-sœur » Sourire, qui m'a inspiré et suggéré le dernier codage
- toi, lecteur, qui a eu la patience de lire jusqu'au bout cette très longue énigme !

Pour ceux qui ont tenté et ne sont pas arrivés à résoudre cette énigme, adressez vous à l'Abbé Résina, c'est lui le fautif !

Ma liste de noms d'abbés, de sœurs et de pères était encore longue mais j'ai voulu faire court...

- [Conspiration épilogue](#) Par Gadjó.

La longueur de cette conclusion est très (trop) longue, mais je tenais à rendre un coup de chapeau aux courageux qui m'ont accompagné tout au long de ce périple dans le Gers. Je les remercie vivement encore pour leur complicité et leurs écritures magnifiques qui furent le ciment de cette saga.
Un grand merci également pour Efcéba qui rend possible l'hébergement de ces loufoqueries.

Voici les différents compléments des liens qui illustrent ce préambule (en désordre, faut pas exagérer non plus !) :

latex, cinéma, nogaro , 5816

<http://www.prise2tete.fr/upload/Gadjó-Epilogue.pdf>

Maintenant, les choses deviennent sérieuses.

Betty s'approche de Gadjó (là tous les regards deviennent haineux).

- Quelqu'un a glissé cette feuille sous la porte du commissariat.

Les inspecteurs approchent pour lire la feuille et lorgner vers le décolleté de la belle secrétaire.

Sur une page couleur caca d'oie est imprimé ceci :

. Occupants étrangers !
 Je vais faire preuve de mansuétude et vous proposer une trêve :
 Considérez ceci comme un signe de Paix :

194, 229,228, 183, 211, 247, 161

Papiechau, d'un œil expert, analyse la suite de nombres.

- Pas très logique tout ça marmonne t'il.

- ***Des nombres, il n'y en a pas 26, il faut sûrement extraire un mot du lot.***

Etant très fort en maths, il trouve facilement un mot incompréhensible.

- On va encore avoir besoin d'Anna Graham,

Un coup de fil rapidement passé à la secrétaire de Brooks remet les choses dans l'ordre.

Bon et bien tant mieux, on va pouvoir souffler un peu juge Gadjó à la lecture du message.

Il s'apprête à jeter le message de Fantauch, mais, au dos il remarque :

Ce soir radio Condom libre FM Base16 à 20h16

Regardant sa montre, Betty se précipite et allume le poste
Soudain, parmi les grésillements et parasites, une voix nasillarde se fait entendre :

http://www.prise2tete.fr/upload/Gadjo-*****.pdf (épisode 4 bis, résultat de la grille en minuscules)

Betty qui a tout noté au fur et à mesure éteint la radio afin de clore le bec à Fantauch.
Tout le monde se regarde interloqués

- Il ne s'arrange pas Fantauch Il a fumé la moquette ou quoi ?

- Nom d'une pipe, il n'y a pas de fumée sans feu déclare sentencieusement Malandrin.

- Betty, s'il te plaît donne-moi la liste que tu as notée.

Il remplit une grille sans espace avec les 6 commandements.
Examinons maintenant les nombres de Fantauch d'une autre manière.

- Il exagère à la longue ce Fantauch. Soupire gadjo

- Exaltant au contraire. , rétorque Malandrin qui n'a pas oublié le nom de la radio pirate.

- Exact s'exclame t'il, cela correspond avec la grille.

- Exagère,exaltant,exact, ça commence à être lourd !.Remarque Betty.

- Tu as tout compris Rétorque Malandrin en faisant un clin d'oeil.

Tout le monde se rassemble autour de lui et découvre le mot de la fin.

- Ouais, et bien sans moi déclare Gadjo.

-Betty ,c'est pas tout ça, maintenant, il faut archiver toutes ces histoires ! Déclare Papiéchau.

- J'ai bien un n° de classeur mais Cash a renversé son armagnac dessus et il est incomplet
maintenant : sur les 13 chiffres, il m'en manque 5.

97828**9***16

Nopin qui a de la mémoire, regarde et propose pour rigoler une opération simple avec les 2
premiers nombres donnés par Fantauch .

Sur son clavier Betty se livre à un petit exercice en tapant les **13 chiffres** et retrouve le
dossier.

Elle peut enfin classer l'affaire conspiration.

Tout le monde retourne au buffet, et la fête continue.

Profitant de l'intérêt suscité par les boissons fortes, Gadjó s'approche de Betty:

http://www.prise2tete.fr/upload/Gadjó-*****.pdf

A compléter avec le nom de l'abbaye où s'illustrèrent Nopin et BAG (Majuscules)

Fin de l'épisode.